

**ASSOCIATION DES AMIS DU PATRIMOINE ET DES EGLISES DE PUISSEGUIN**  
**SIEGE SOCIAL : MAIRIE**

Juin 2023

Bulletin N° 49



*Madame, Monsieur, Cher Ami,*

Pour faire suite aux présentations des châteaux de Puisseguin, de Monbadon et des Laurets lors de bulletins précédents, découvrons le château de Roques qui suit dans les pages suivantes.  
Bonne lecture,

**Les Origines** Depuis le paléolithique, de nombreux vestiges composés d'outillages moustérien : racloirs, bifaces, pointes et éclats de silex taillés découverts au XIX<sup>ème</sup> s sur le plateau de Roques sont autant de témoins de l'occupation du site depuis les débuts de l'histoire humaine.

**Le Nom** Etymologiquement, Roques signifie « Eperon rocheux fortifié ». En effet, le village se situe en limite Nord du plateau calcaire de Puisseguin.

**Le Site** se trouve sur un point culminant de l'appellation Puisseguin St Emilion : Le moulin dépasse les 100 m d'altitude.

**Dans l'antiquité** Le village de Roques devait être de même importance qu'aujourd'hui. Sur ce vaste domaine, des vestiges gallo-romains témoignent de l'ancienneté du site. En effet, des restes de tégulas (tuiles romaines) témoignent d'une urbanisation du site à cette époque. Sont également visibles les traces d'un aqueduc du III<sup>ème</sup> s. et d'un cluzeau du VI<sup>ème</sup> s. En effet, un aqueduc romain, creusé de main d'homme dans le calcaire, constitue un vestige encore présent qui atteste de l'ancienneté des activités humaines sur place.

Il permettait de capter une petite source.

La galerie, de section ovoïde, laisse place, tous les 11 m environ à des puits verticaux qui ont été utilisés pour le percement de l'aqueduc.

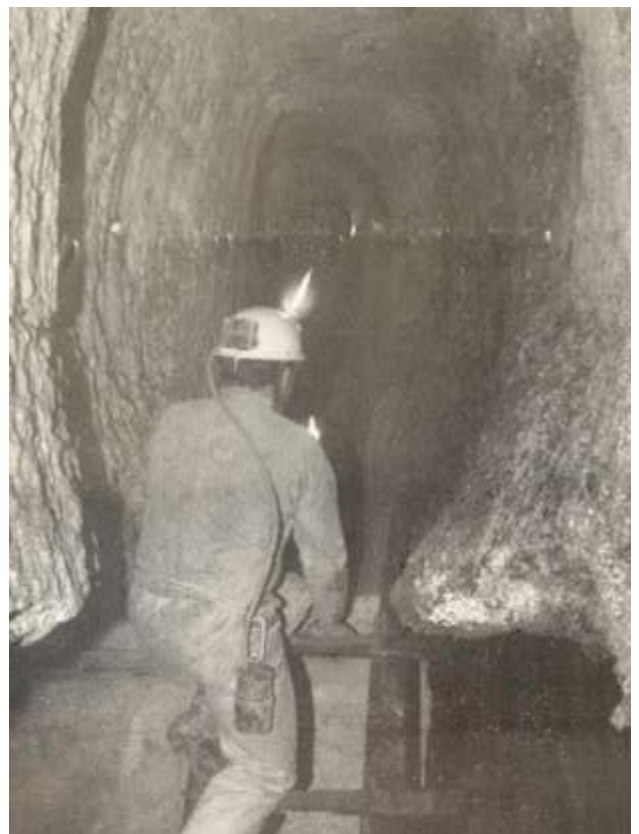
Afin de fixer une population, un aqueduc est donc creusé pour dévier le cours naturel d'un courant d'eau depuis la Combe de la Fourvieille et l'acheminer sur le site de Roques pour subvenir aux besoins locaux.

Il demeure l'un des mieux conservés d'Aquitaine et une partie souterraine reste encore à découvrir. Celui-ci sera en activité jusqu'au XIV<sup>ème</sup> s. époque au cours de laquelle l'ensemble sera comblé pour être remplacé par des puits individuels au sein du village.

**Au Moyen-Age** Un premier château est construit sur l'emplacement d'une ancienne « Villa » Gallo-Romaine. De grandes caves du XII<sup>ème</sup> siècle, attestent de la présence d'un premier château remontant à cette époque, mais il avait été établi au-dessus d'un souterrain refuge plus ancien, sans doute antique dont il reste aujourd'hui un Cluzeau (abri creusé dans la paroi) avec ses attributs défensifs.

**Au XVI<sup>ème</sup> s.** La « maison noble de Roques » appartient à Guillaume de Roques.

Après les guerres de religion et l'incendie du bâtiment, un nouveau château de style renaissance, dont une fenêtre de cette époque est encore visible dans l'architecture intérieure du monument, est construit. Le 6 avril 1566, Bertrand de Ségur, Seigneur de Pitray vendit le tènement de Bayen et Lamanieu à Guillaume de Roques, Ecuyer Seigneur du dit lieu.



**Entrée de l'Aqueduc**

Il faut attendre la fin de XVI<sup>e</sup> siècle pour voir reparaître le site de Roques dans l'histoire ... mais avec panache !

Le 6 décembre 1580, un acte notarié de Me Guimon, notaire royal stipule que Henry, Duc d'Albret, Roy de Navarre, pour reconnaître les services que de Roques, Capitaine d'une compagnie de chevaux légers lui a rendus, lui donne en hommage noble la rente de 30 sols, pour la maison noble et le tènement de Roques paroisse de Puisseguin.

En 1604, on trouve Isidore Delaplace Sieur de la Fortonnie et de la maison noble de Roques, y demeurant.

Le 28 février 1696, Messire de Cazeaux, Ecuyer, Seigneur de Roques rend hommage pour la terre de Roques formant un tènement ainsi délimité : « Du couchant au chemin de Roques à Puisseguin jusque vis-à-vis le dit moulin et traversant les terres du dit moulin et les champs du Branda en droite ligne jusqu'à la rencontre du chemin qui conduit à la métairie de Roques à Puisseguin suivant le dit chemin jusqu'à la rencontre du chemin de Monbadon suivant celui-ci jusqu'à la rencontre de celui de la Fourvieille, suivant ce dernier jusqu'au chemin de Lussac à Puynormand. »

Le 4 novembre 1722, Mademoiselle Jeanne de Cazeaux épouse au château de Roques Messire de Solminhiac, Seigneur d'Estrabourg. Elle mourut le 25 mai 1725 âgée de 21 ans et laisse une fille Jeanne née au château le 13 octobre 1724.

Le 14 septembre 1728, Mademoiselle Catherine de Cazeaux épouse au château, Elie de Guerre. En 1732, naissance de Geoffroy de Guerre (mort jeune). Le 19 juin 1734, naissance à Roques de Marie Anne Charlotte de Guerre (fille des précédents). Jeanne épousa Messire François de Belhade, Ecuyer Seigneur de Belair et Prepoint à St Privat en Périgord.

Marie Anne Charlotte épousa Guillaume de Comarque Ecuyer Seigneur, Chevalier de l'ordre militaire de St Louis, Capitaine au régiment de la Bause qui devient ainsi propriétaire du Château de Roques en 1767. Ils eurent un fils unique François Guillaume de Comarque. Il y avait une chapelle desservie à la fin de l'ancien régime par un prêtre, Joseph de Bousquet qui demeura 45 ans au château au titre d'Aumonier.

A la révolution, le Sieur de Comarque émigre. Le château saisi comme bien national, fut vendu à un négociant de Castillon qui l'a acheté pour le prix d'un jambon et se remboursa avantagusement en démembrant le château et le cédant en matériaux de construction.

Les terres sont démembrées et vendues aux agriculteurs locaux.

Après la tourmente révolutionnaire, Monsieur de Comarque revient et rachète le château et une partie des terres.

Le château actuel connaît deux grandes époques de reconstruction : La partie Est remonte au XVI<sup>e</sup> siècle tandis que la partie Ouest et le corps central ont été édifiés sous la Restauration. Lors de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> ème.s il devient la propriété d'un notaire, Me Gaillard et produit 125 tonneaux de vin annuels.

En 1907-1908, le château est la propriété du comte Paneboeuf de Meynard et de Madame la comtesse née de Bézets. Le château parvient par héritage à Madame la comtesse de la Rochette qui le vend à son tour en 1948 à Joseph Hermann Sublett, officier américain de la guerre de 14-18, qui, gazé lors de combat, va être soigné à l'hôpital militaire de Libourne.

Il se maria en 1919 avec une Puisseguinaise : Simone Fèvre, petite-fille de Jean Poitou.

Leurs enfants, petits-enfants et maintenant leurs arrière-petits-enfants assurent aujourd'hui la continuité avec l'exploitation du château en hôtel-restaurant ainsi qu'en continuant à investir dans la propriété viticole qui produit un vin de nombreuses fois médaillé en appellation Lussac Saint-Emilion et Puisseguin Saint-Emilion.



Depuis 2018, résolument intégré dans son nouveau chai, le château de Roques s'inscrit dans la tradition familiale.

Ainsi dans un même esprit, l'histoire de Château s'offre aujourd'hui, une nouvelle jeunesse.



**D'anciennes carrières** d'extraction de pierres à bâtir ont permis de construire la première « villa » gallo-romaine et ses dépendances au début de l'ère chrétienne.

Cette extraction a débuté à ciel ouvert pour commencer à s'enfoncer dans le sol au Moyen-Age. Dès le XII<sup>ème</sup> s., la pierre est creusée pour construire le premier château. A partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, et principalement au XIX<sup>ème</sup>, jusqu'en 1910, les sous-sols des alentours de Roques ont servi de carrière de pierre calcaire, laissant aujourd'hui de très vastes salles souterraines. Pendant un demi-siècle, entre 1920 & 1970, les carrières sont aménagées pour produire des champignons de Paris. Certaines ont habilement été réaménagées afin de permettre le vieillissement du vin dans des conditions optimales, à l'abri de la lumière et de toute variation de température. Les bâtiments en pierre du village remplacent progressivement les bâtiments en bois et torchis. Ceux-ci se développent et prennent leur aspect actuel au XIX<sup>ème</sup> s.